

DE PARTOUT

Le nombre total des avocats qui sont autorisés à exercer aux Etats-Unis et au Canada est de 75,000.

L'Autriche est le seul pays d'Europe qui n'ait point de colonies.

La fièvre noire fait de grands ravages en Chine. A Hong Kong, il y a une moyenne de 30 morts par jour, causée par le terrible fléau.

D'après des calculs sérieux on a découvert qu'il se dépose 1,000 tonnes de suie par mois sur les 118 milles de superficie de la ville de Londres.

D'après un journal de Londres, la fortune de la famille Rothschild s'élève à £400,000,000.

Une distillerie de Toledo, Ohio, possède un tonneau pouvant contenir 36,000 gallons de bière. C'est le plus grand du continent américain.

Les pertes résultant de l'incendie du 23 mars, à Colon, sont de 86 maisons incendiées valant avec l'aménagement \$1,250,000. Le montant total des assurances n'est que de \$200,000.

On lit l'épithète suivante dans un cimetière de la ville de Bangor, Maine: "A la mémoire de James H. R.—décédé le 6 août 1890. La femme qui le pleure, mais se laisserait volontiers consoler, est âgée de 24 ans et possède toutes les qualités d'une bonne épouse: elle demeure rue..., dans ce village."

La rébellion cubaine a déjà coûté 83 millions à l'Espagne et elle essaie d'emprunter à Londres 200 millions. Elle est très endettée dans les banques espagnoles et bavaroises et paie 5 pour cent. La rébellion lui coûte encore 20 millions par mois.

L'an dernier, il s'est fondé environ trois cents manufactures de bicyclettes aux Etats-Unis.

Il existe actuellement à Berlin, dans la capitale allemande, 9,437 cabarets dont 527 peuvent rester ouverts jusqu'à 3 ou 4 heures du matin, 534 jusqu'à 2 heures, 1,247 jusqu'à 1 heure et 3,513 jusqu'à minuit. Les autres doivent se fermer à 11 heures du soir.

Xavier Bouchard, âgé de 40 ans et père de famille, a été tué, vendredi soir, près de Lévis, sur le chemin de fer intercolonial, et Albert Arel, sérieusement blessé. Les deux infortunés étaient employés sur un chasse-neige quand celui-ci dérailla et causa l'accident que nous déplorons.

Le steamer français Chateauguay, arrivé la semaine dernière de Naples à New-York, a amené 1,203 immigrants. C'est la première fois cette année qu'un seul steamer amène un aussi grand nombre d'immigrants. Il faut dire que la peur d'aller se battre en Abyssinie a donné aux Italiens un goût subit et très prononcé pour l'émigration vers les pays pacifiques.

Une orange de 16 pouces de circonférence a été cueillie dernièrement dans un arbre à Pomona, Cal. Elle sera envoyée en Europe comme échantillon des fruits de la Californie.

On a célébré, le 1er avril, en Allemagne, avec beaucoup d'éclat, le 81e anniversaire de la naissance de Bismarck. Guillaume a envoyé un présent au héros de la fête.

Une nouvelle mine d'or a été découverte à Birch Mills, sur la rivière Saskatchewan, à environ 500 milles du district d'Edmonton. La nouvelle découverte a causé une grande sensation. La mine a été éprouvée et il contient beaucoup d'or.

Un combine de \$3,000,000,000 vient de se former aux Etats-Unis pour contrôler l'industrie du fer et de l'acier.

Les compagnies qui composent le combine sont la Carnegie, le Bethlehem et l'Illinois steel.

D'après ces arrangements, le prix du fer et de l'acier sera déterminé au gré des membres du combine.

LITERARY NOTE FOR APRIL.

The General of the Army, the General commanding the U. S. Corps of Engineers, Vice-Pres. Webb of the New-York Central, and John Jacob Astor, compose The Cosmopolitan Magazine's Board of Judges to decide the merits of the Horseless Carriages which will be entered in the May trials, for which the Cosmopolitan offers \$3000 in prizes. This committee is undoubtedly the most distinguished that has ever consented to act upon the occasion of the trial of a new and useful invention. The interest which these gentlemen have shown in accepting places upon the committee is indicative of the importance of the subject, and that the contest itself will be watched with marked interest on both sides of the Atlantic.

Frank Stockton's new story, "Mrs Cliff's Yacht," which begins in the April Cosmopolitan, promises to be one of the most interesting ever written by that fascinating story-teller. Readers of "The Adventures of Captain Horn" will find in "Mrs Cliff's Yacht" something that they have been waiting for.

THE MAY NUMBER OF THE DELINEATOR IS CALLED THE COMMENT-CEMENT NUMBER.

Its forecast of Summer Styles in dress and millinery is complete, including, beside the usual monthly display, a number of Commencement Gowns and a chapter on the latest ideas in attire for Bicycling. The varied methods of Dressing the Hair now in vogue are illustrated and described, and a New York dentist discusses the proper Care of the Teeth. Not less practical and useful to women are the first of a series of papers on Interior Decoration, by Mrs Genevieve Wigfall A. B. Longstreet's article on Recent Culinary Inventions, one on Domestic Sanitation, and the usual review of the Markets and talk about Cookery, the Spring dainties receiving due attention. Among the general reading a very entertaining article is contributed by Mary Cadwalader Jones. Mildred Conway tells about a novel Poster Party, and Carolyn Halsted describes the origin, organization and objects of the Daughters of the American Revolution. Mrs. Witherspoon's Tea-Table Chat, notices of New Books and illustrated descriptions of the latest designs in Embroidery, Knitting, Tatting, Lace Making, etc complete a magnificent number.

THE DELINEATOR is the woman's favorite magazine, and is issued by the Famous Fashion Publishers, The Bat-

terick Publishing Co. (Limited), at 7 to 17 West Thirtieth Street, New York, at the remarkably low rate of \$1.00 for a year's subscription, or 15 cents per copy.

Of all Family Magazines it is the great caterer to domestic needs, and can be recommended for its cheapness, usefulness, beauty, freshness and utility.

Londres, 26—Le "Times" publie aujourd'hui une dépêche de Pretoria disant que les négociations au sujet de la récente expédition dans le Transvaal ont pris une tournure inquiétante, et qu'il y a beaucoup d'excitation dans les cercles officiels. On croit généralement maintenant que le président Kruger ne visitera pas l'Angleterre, comme il s'était proposé de le faire. L'attitude du gouvernement anglais cause beaucoup de malaise. On dit qu'un télégramme important des autorités anglaises demandant une réponse immédiate à une communication antérieure a été reçue et que le président Kruger a demandé un délai pour y répondre.

La position des chefs du mouvement réformiste deviendra critique s'il survient quelques nouveaux troubles. L'hostilité des Boers est très forte contre eux maintenant.

COMMENT LEON X111 COMPOSE UNE ENCYCLIQUE

D'après ce qu'on mande de Rome, le Pape met la dernière main à un nouveau document pontifical adressé aux églises dissidentes et qui rappellera les titres à la primauté du saint siège de Rome dès l'époque de saint Pierre.

A cette occasion il peut être intéressant de faire connaître de quelle façon le Pape procède pour la rédaction de ses encycliques. Léon XIII commença par mûrir et étudier son sujet. Quand il en tient dans sa tête les lignes principales, il fait appeler l'un ou l'autre des cardinaux ou des prélats qui jouissent de sa confiance et leur fait part de son plan général, en les priant de l'étendre et de le développer. Le cardinal ou le prélat que le Pape a choisi comme collaborateur, et qui est toujours un théologien des plus éminents, se livre sur le canevas qui lui a été communiqué à une sorte d'amplification.

Son travail terminé, il le porte au Pape, qui le soumet à une première révision, ajoutant, corrigeant ou retranchant.

Quand le Pape est satisfait de cette première étude, il la transmet à un prélat qui porte le titre de secrétaire des lettres latines et qui a pour fonction spéciale de rédiger en latin les documents pontificaux. Ce prélat, qui est toujours latiniste de marque, reçoit donc ce premier texte de l'encyclique pontificale toujours rédigé en Italien et l'étend en longues et élégantes périodes latines.

La traduction terminée, on l'imprime à la typographie du Vatican et le pape s'en fait remettre plusieurs exemplaires. Il se livre à un second travail de révision et de correction. Le Pape est un délicat: rien ne le saurait satisfaire; il passe des nuits à méditer la cadence d'une période.

Ce n'est pas seulement la perfection du style qui le préoccupe, c'est aussi le souci de rendre sa pensée dans toutes ses nuances et dans tous ses replis, la crainte de laisser échapper un mot qui outrepasser son idée et qui puisse donner lieu à de fausses interprétations.

Quelques fois le pape com-

munique l'encyclique à des cardinaux ou à de hauts personnages dont il sollicite l'avis, et ces derniers sont priés de lire attentivement le texte latin et de le renvoyer au pape en l'accompagnant de leurs observations. L'exemplaire latin du pape sa surcharge de notes, d'additions, de ratures, et il est finalement renvoyé une seconde fois à la typographie du Vatican pour l'impression.

Le pape tient enfin son encyclique qui a passé par une série de laminoirs et dont le texte est définitif. Mais même dans ce cas il arrive très souvent que Léon XIII la garde des mois entiers dans ses tiroirs avant de la livrer à la publicité. Le pape scrute l'opinion; il attend la minute favorable, car une encyclique touchant maladroïtement et à de certains moments de la politique européenne peut ne produire aucune impression. C'est ce qui arriva à la première encyclique de Léon XIII sur l'union des Eglises, celle adressée "aux princes et aux peuples."

Elle fut publiée le jour même de l'assassinat de M. Carnot. C'est à peine si les journaux trouvèrent une place pour consacrer une ligne à ce document.

Généralement et même presque toujours, jusqu'à Léon XIII les encycliques étaient adressées aux évêques et aux fidèles en communion avec le saint siège. La prochaine encyclique de Léon XIII sera dédiée à tous les chrétiens. En réalité l'encyclique sera adressée beaucoup moins aux catholiques qu'aux dissidents puisque ce sont ces derniers que le pape tient surtout à persuader et à convertir.

LES PETITES SURPRISES AMOUREUSES

Un vent de Toronto, Peter Srub a rencontré, cet hiver, dans un hôtel de la Floride, une charmante veuve de Montréal, madame Hymalaya. Le fameux coup de foudre des romanciers frappa en plein front; et les deux poétiques amoureux arrangèrent bientôt un mariage de choix.

—Mon cher Peter, dit la veuve rayonnante, un soir d'épanchement, j'ai un petit secret pour vous; mais promettez-moi d'attendre notre arrivée à Montréal pour l'apprendre.

—Chère belle, reprend le jeune homme de soixante ans, j'y consens pourvu que vous attendiez, également, la jolie surprise que je vous prépare.

Et les tendres effusions s'épanouirent de plusieurs coupées.

Enfin, le mariage est célébré; tout est superbe, et la lune de miel les éclaire jusqu'à Montréal. En arrivant au seuil de sa demeure, la nouvelle madame, s'appuyant docement sur le bras de son mari, lui dit tendrement en ouvrant la porte où elle savait être attendue:

—Cher, le voici mon petit secret; vas-tu en être bien content?

Et au même instant huit joyeux enfants sautaient au cou de leur mère.

Srub fut superbe, enthousiaste, les embrassa et les caressa en véritable père. Quelques jours suffirent pour les préparatifs du déménagement; et quand la nouvelle famille arriva à Toronto, fallait voir avec quelle anxiété madame Srub attendait la surprise promise. Elle fut comblée et très réjouie.

Les dix filles de son mari les attendaient sur la véranda.

CHEAPEST AND BEST CHAIRS

—IN— P. E. I.

—x— Make— them ourselves

—x—

WRITE

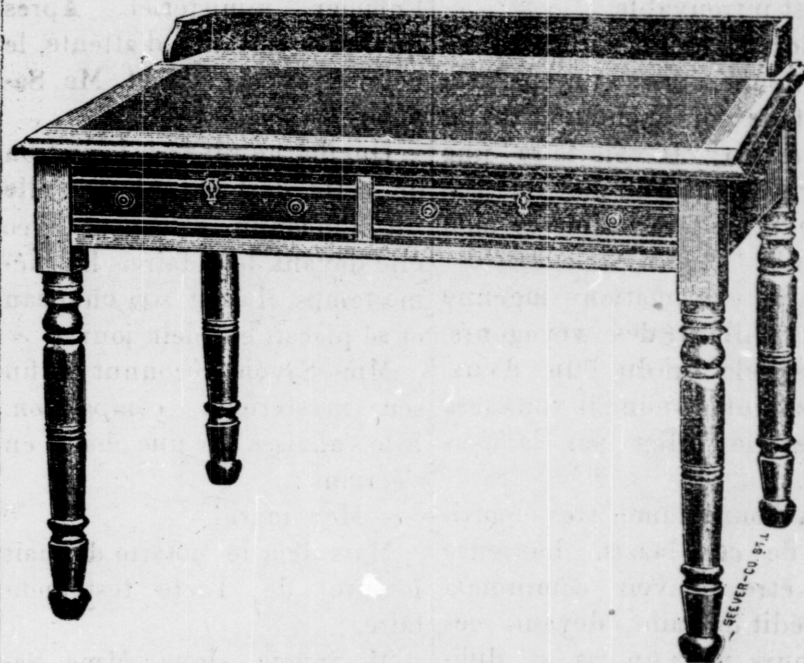
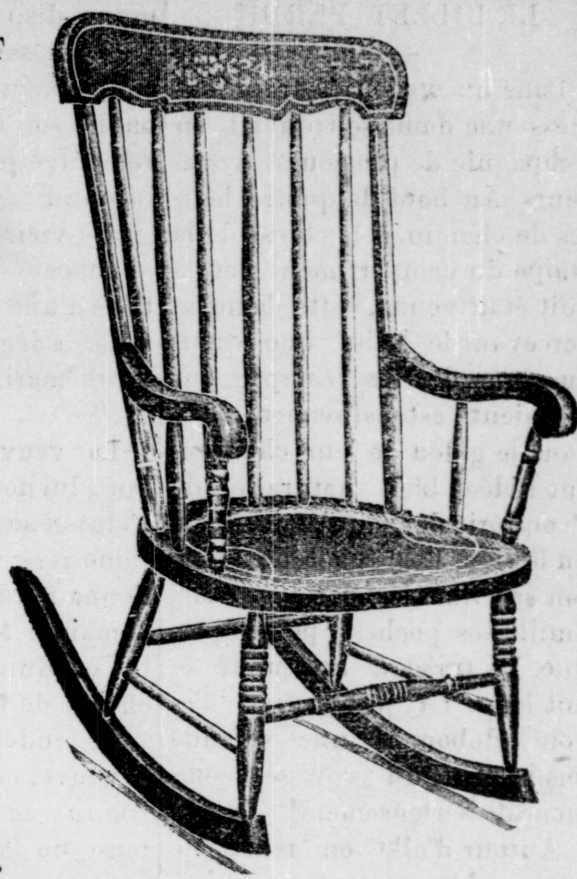
FOR CUTS

AND PRICES.

SCHOOL

FURNITURE

GOOD, STRONG & CHEAP



MARK WRIGHT & CO., Charlottetown.

WRITE FOR PRICES. Jan. 16 '96

SI VOUS VOUS PROPOSEZ

Le matin d'aller en ville pour y acheter des marchandises, il est assez probable que vous rassembleriez la famille la veille, et que vous passerez en revue les différents magasins et leurs prix, tout en prenant compte des marchandises que vous prendrez acheter.

NOUS AVONS MONTRE AU PUBLIC

que nous vendons à meilleur marché que qui que ce soit, vu que nous vendons aux prix coûtants afin de nous retirer du commerce en Détails.

AINSI SI VOUS VOULEZ

acheter au magasin où vous pourrez retirer le plus grand profit pour votre argent, ne manquez pas d'aller voir

D. ROGERS ET FILS

Summerside, 13 Fev. 1896.

BIG CLEARANCE SALE AT ALBERTON

As I intend winding up my business in Alberton next fall and travel for a wholesale house, I will sell out my

LARGE STOCK OF MERCHANDISES

at cost and charges for cash or approved credit. Until next november 1 will also have an

AUCTION SALE

every saturday afternoon, commencing at 2 O'clock P. M. Any one wishing to buy out my stock or part of it can rent my store. I have a Branch store at Campbellton which will be kept running as long as it will pay, by Mr Morris O'Hallaron of that place.

The Auction sale will be for cash only. So bring it along and get Bargains

THOMAS WILKINSON ----- ALBERTON

JOSEPH GALLANT

—NEGOCIANT EN—

MARCHANDISES SECHES, GROCERIES, BOIS, CHARBON, PRODUITS DE TOUTES SORTES.

RUSTICOVILLE I P E

Jan. 16 '96

BRIGHTEST AND BEST LADIES' STAMPER MAGAZINE